

UN CAFÉ-BIBLIQUE

DYNAMIQUE



Nous étions une trentaine de paroissiens à participer au café-biblique. Ce premier dimanche de l'Avent nous a propulsé dans cette nouvelle aventure : oser lire avec d'autres l'Évangile de Luc. Patrick, vice-président du Conseil Pastoral, invite chacun à écouter la lecture des deux premiers chapitres de Luc.

Qu'est-ce qui me touche, me pose question dans l'Évangile de Luc?

La lecture des deux premiers chapitres est faite à voix haute par Alain, diacre. Chacun écoute en restant attentif à ce qui le touche, ce qui le surprend, ce qui lui pose question dans le récit. Les réactions viennent rapidement, en voici quelques unes : « Le texte contient une foule de renseignements ! », s'exclame Pascale. D'abord, le messenger du récit intrigue : « Les anges parlent ? Qui est cet ange qui annonce la naissance de Jésus ? »

« Je suis surprise par la confiance que les personnages mettent dans l'ange », dit Laura. L'obéissance des personnages touchent quelques uns : « Zacharie et Élisabeth donneront à leur fils le nom que l'ange leur dicte. » « Zacharie et Marie ont tous deux dit oui, à leur manière. » Par ailleurs, le laisser-être de Joseph et Marie envers Jésus pose question : « C'est étonnant que des parents oublient leur enfant. » À cela s'ajoute une autre réflexion : « Les parents sont inquiets et Jésus s'en étonne ? » Enfin, le rôle de l'Esprit saint interpelle Nicolas : « Dans quelle mesure influence-t-il les personnages ? »

Comment cela parle dans ma vie ?

Après la mise en commun des réactions soulevées par la lecture du texte, vient le temps où chacun peut se demander comment cela parle dans sa propre vie et également dans celle de la collectivité.

Ce qui vient d'être dit offre une relecture possible du statut actuel de la famille : « En tant que mère, je ne crois pas que je laisserai mon enfant de 12 ans, seul dans une ville. Aujourd'hui, nous avons peur pour les enfants. » D'autres rajoutent : « Faisons-nous assez confiance à nos enfants devenus grands ?, il y va aussi

de notre anxiété et de notre confiance en Dieu. » « Je me demande où se trouve ma part de liberté avec la présence de l'Esprit Saint », s'interroge un père de famille.

Des questions qui nous font grandir.

« Dès que l'on s'interroge sur sa vie, on est dans la spiritualité. Parce qu'il y a quelque chose en nous qui bouge : on est déplacé par un souffle inconnu » dit Lytta Basset, théologienne protestante.

Là où nous pensons que l'Évangile n'était qu'informatif, nous découvrons en équipe que son message nous invite à devenir performatif. « C'est rapporté comme une belle histoire, on voudrait avancer... » confie Lucie.

Alain, notre prêtre, rappelle que l'Écriture nous parle. L'avantage de la découvrir dans une dimension d'Église, dans un groupe, c'est l'enrichissement mutuel apporté par le débat qui s'en suit. Aussi, le prêtre invite les participants, ainsi que toutes les personnes qui se sentent interpellées par la découverte des textes et leur manière d'éclairer la vie actuelle, à poursuivre la lecture de cet Évangile durant les mois qui viennent.

De quoi est-il nécessaire pour tenter l'aventure ?

Un peu d'audace pour rejoindre ou appeler une équipe, disposer d'une heure de temps, en journée ou en soirée, et le livret avec les textes. Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser au secrétariat du presbytère de Maizières ou consulter le site Internet : <http://www.paroissesdubilleron.fr>

Marie-Reine Hug,
Équipe d'Animation Pastorale